L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAU No 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN, 9 AVRIL.

MATIÈRES À LIRE À LA TROISIÈME PAGE.—Nos lecteurs trouveront à la troisième page les séances des Chambres françaises sur l'amnistie, des nouvelles importantes du Mexique et plusieurs autres articles.

TAXE DU DESSECHEMENT—IMPORTANT—La semaine dernière, le décret de la Cour Supérieure de District, ordonnant aux autorités de ville de continuer la vigoureuse collection de la taxe de dessèchement, est devenu final et nombre de nouveaux *Fieri Facias* seront bientôt émis par le shérif. En vertu de ce jugement des writs de saisie seront émis contre les propriétés du 2e ward aussi bien que contre d'autres portions de la ville. Les contribuables du 2e district de dessèchement, c'est-à-dire entre la rue Enghein et les Casernes, ne devront pas être surpris de trouver leurs propriétés saisies pour taxe de drainage à moins qu'ils ne donnent à cette affaire une attention immédiate.

Ceux qui ont payé une fois sont exempts pour toujours et n'ont aucune cause d'alarme mais les délinquants peuvent encore sauver leur argent et leur peine en payant sans délai.

DÉPART DE DON CARLOS PIÉ.—Nous avons eu le plaisir de recevoir la visite de Don Carlos Pié, qui, après avoir rempli ici les fonctions de consul d'Espagne pendant plusieurs années, repart demain pour retourner dans sa patrie. Nous avons reçu de compte de la manifestation flatteuse de sympathie dont il a été dernièrement l'objet de la part d'un grand nombre de ses compatriotes. Il emporte l'estime de tous ceux qui ont été à même d'apprécier ses qualités personnelles.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La troupe d'opéra-bouffe de miss Julia Mathews fait ce soir ses débuts à l'Académie dans l'œuvre la plus récente d'Offenbach et de Lecocq, *Girofle-Girofla*. Le temps et l'espace nous manquent pour parler plus longuement de cette première soirée qui d'après les préparatifs, promet d'être fort brillante.

CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL OFFERT AU PROFESSEUR VAN HUFFLEN.—Le manque de place nous oblige à renvoyer à notre prochain numéro ce que nous avions à dire de ce concert qui doit avoir lieu le jeudi 20 avril.

REPRÉSENTATION AU BÉNÉFICE DES ORPHELINS DE L'ASILE STE-MARIE.—Nous rappelons que la représentation que doit donner au bénéfice de cet Asile, l'Association dramatique orléanaise, aura lieu dimanche prochain à l'Opéra; nous en parlerons plus longuement dans un prochain numéro.

GROWLERS WALTZ—Sous ce titre, M. Auguste Davis, le compositeur louisianais, vient de composer une valse dédiée au Club de la Nouvelle-Orléans. Cette valse a été éditée par Philippe Werlein, de la rue Baronne.

LOUISIANA LAW JOURNAL.—Nous avons reçu de MM. B. Bloomfield & Co, éditeurs, le 4me numéro de cet intéressant recueil de droit et de jurisprudence que nous recommandons à l'attention des avocats et des hommes d'affaires.

CONCERT AU BÉNÉFICE DE MME MERR.—Les élèves de Mme Vve. J. D. Murr lui ont offert un grand concert vocal et instrumental qui aura lieu dans la salle Grunewald, mardi le 18 avril. Mme Murr est professeur de musique, et, chargée comme elle l'est d'une famille nombreuse, elle a droit à toutes les sympathies du public.

ANNIVERSAIRE DES POMPIERS DE MOBILE.—C'est aujourd'hui l'anniversaire de la création de corps des pompiers de Mobile, mais la célébration a été renvoyée à demain, lundi, à cause du dimanche. On sait que le *Sabbath* est rigoureusement observé chez nos voisins. M. Charles Yaeger part ce matin par le train de sept heures et demie, avec sa célèbre musique, la "Silver Cornet Band," pour se placer en tête de la Compagnie de Pompiers Merchants No. 4, une des mieux équipées de la métropole de l'Alabama. Le brave *foreman* de cette compagnie d'élite l'accueillera toujours avec une cordialité qui témoigne de la popularité du "Cor d'Argent à Mobile.

YOUNG MEN'S CONCORDIA CLUB.—Ce club donnera son neuvième pique-nique annuel dimanche, 23 avril, à Oakland Riding Park. Nos bien sincères remerciements au comité pour les billets qu'il a eu la gracieuseté de nous transmettre.

SOCIÉTÉ DE LA CONCORDE.—Nos bien sincères remerciement à la Société de la Concorde pour les invitations qu'elle nous a fait parvenir. Elle donne sa deuxième soirée dansante, samedi, 29 avril, dans la salle de l'Harmonie, et la fête sera, nous assure-t-on, extrêmement brillante.

WORKINGMEN'S BANK.(Banque des travailleurs).—Cet établissement qui est maintenant dirigé avec une habileté supérieure, est en pleine possession de la confiance publique, et il en est digne à tous égards. La loyauté de ses opérations, les immenses facilités qu'il offre aux déposants et les avantages qu'il leur procure, ne sont pas choses très ordinaires et nous voyons, par l'extention des affaires de cette banque, qu'ils lui savent gré de ses efforts et qu'ils les apprécient en pleine connaissance de cause. Aussi regardons-nous dès aujourd'hui son avenir comme assuré. Ce qui le prouve, c'est la hausse qui s'est déclaré à la dernière vente d'actions, hausse qu'on a pu remarquer dans notre bulletin financier. Nous ajoutons à cela qu'elles valent le double de la cote annoncée. Nous en donnons avis aux capitalistes qui cherchent des placements avantageux. On sait qu'en outre de ses opérations ordinaires, la Banque des travailleurs tire sur vingt ou trente villes de France et que ses bureaux sont ouverts tous les soirs pour recevoir les dépôts.

LA TAXE POUR LE CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE.—Nous publions sur cette question une communication signée, qui n'engage, bien entendu, en aucune façon, l'opinion du journal. Si désireux que nous soyons de voir réussir l'entreprise, nous restons inébranlablement opposés à la taxe pour les raisons de droit et d'équité que nous avons déjà fait valoir.

LINONS TOILE IMPRIMÉS, &c.—La maison J. Levois & Jamison, établie rue du Canal, No 126, invite acheteurs de la ville et de la campagne à venir examiner les nouvelles marchandises qu'elle vient de recevoir par le vapeur Texas. Ces marchandises comprennent notamment des linons toile imprimés et des grenadines à raies et à carreaux, de modèles et de genres entièrement nouveaux. Désirant écoubler d'ici au 1er juin prochain le plus qu'elle pourra de son vaste stock de marchandises de fonds et de fantaisie, elle annonce ainsi qu'on le verra plus loin par deux avis, qu'elle a fait subir de grandes réductions aux prix de toutes ses marchandises. La maison Levois & Jamison est une des plus anciennes et des plus importantes de notre ville et nous la recommandons à nos lectrices.

Ne manquez pas la chance
Second tirage d'or
Qui ne sème pas
Théâtre de l'Opéra, 29 avril
Ne récolte
Gros lot de $100,000
pas
3,580 lots $502,500
Le tout payé en or
Une chance sur six
Pour faire fortune
Qui ne risque rien
Billets $50 seulement
N'a rien
Achetez tout de suite.

☞ Le gymnase, l'âme de la santé, et Harry Hammersley, précepteur.

AGENCE DE LA TAXE DU DRAINAGE OU DESSÈCHEMENT, rue Gravier 122. Règlement fait moyennant escompte à ceux qui payeront vite.

LIGNE WHITE STAR.— Une des meilleures cabines à deux lits réservée sur le Germanic, partant de New-York le 20 mai. S'adresser à A. K. Miller & Co., rue Carondelet No 55.

ASSESSMENTS Nos 226, 227 et 228. Voyez la colonne des notices spéciales.—Mort de Margaret Blanche, M. Lagarde et S. P. Barton, payable au bureau de la Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association, rue du Camp No 19.

MAGASIN DE MODES.—Mme F. Bernheim vient de transférer son établissement du No. 603 de la rue des Magasins au No. 594 de la même rue, près St-André. Ce magasin, monté à l'instar des magasins parisiens, est un véritable bijou de coquetterie et d'élégance, et ne le cède en rien à tous ceux de son genre que nous avons vus et qui font l'admiration des gens de goût. Mme Bernheim est justement considérée ici comme une des premières modistes en robes et en chapeaux, et la vogue légitime dont elle jouit est un titre à la confiance et au patronage des dames. Nous informons les personnes de la campagne que Mme Bernheim se chargera de toutes les commandes qu'elles voudront bien lui confier et leur en garantira une exécution prompte et soignée.

Au risque de commettre une indiscrétion, nous dévoilerons un des secrets du succès de Mme Bernheim en disant que les rubans, fleurs, dentelles, garnitures, que tous les articles, en un mot, qui servent à la confection de ses chapeaux rivalisent de fraîcheur et d'élégance et proviennent des maisons les plus renommées de Paris.

C. JAUBERT ET CIE.—Nous signalons à l'attention toute particulière du commerce de la ville et de la campagne l'annonce de cette importante maison de marchandises sèches, insérée dans une autre partie de ce numéro.

Etablie à la Nouvelle-Orléans depuis plus de trente-cinq ans, la maison C. Jaubert et Cie., grâce à l'habile gestion de ceux qui la dirigent, a su se faire une réputation de solidité et d'honorabilité qui lui vaut aujourd'hui un rang élevé dans notre commerce d'importation. Représentée ici par Mr H. Manuel, et à New-York par Mr C. Jaubert, la maison profite de toutes les occasions qui se présentent de conclure de bons achats aux encans de sur les marchés de cette dernière ville. Ainsi donc nous recommandons au public le vaste assortiment de marchandises sèches de MM. Jaubert et Cie., qui se compose autant de marchandises du pays que de marchandises françaises importées directement.—Voir l'annonce.

Tenez-vous pour averti
Tenez-vous pour averti
Tenez-vous pour averti
Vous êtes averti
Vous êtes averti
Le prochain Tirage d'Or A lieu Le 29 avril
Gros lot de $100,000
Gros lot de $100,000
Une chance sur six — Gros lot $100,000
Une chance sur six — Gros lot $100,000
Une chance sur six — Gros lot $100,000

UNE INVENTION UTILE.—Un de nos plus habiles armuriers, M. Julien Saget, vient de recevoir du Bureau des Patentes de Washington, en date du 14 mars dernier, un brevet pour une invention qui fera révolution dans l'emploi des fusils à bascule ou central-fire, en rendant l'usage de ces armes à feu plus simple, plus effectif et plus économique à la fois.

L'invention de M. Saget, dont il nous a montré un échantillon, (ainsi que l'original de ses Lettres Patentes,) consiste en une petite pièce métallique qui constitue une enclume ou cheminée mobile pour les cartouches en papier, pour l'usage des fusils à feu central: cette petite enclume permet de se servir indéfiniment de la coquille de la cartouche ordinaire en papier, et a l'avantage de supprimer l'usage de l'outil à pointe appelé *Recaper*, et autres instruments en usage avant cette invention.

Par l'emploi de cette enclume, la bombe intérieure de la cartouche en papier n'est pas défoncée à chaque coup de fusil, et on peut tirer un grand nombre de coups avec cette enclume et la même cartouche, sans qu'il se produise la moindre érasure sur la bombe.

Nous invitons tous les chasseurs et amateurs d'armes à feu à visiter les ateliers et le magasin de M. Saget, No. 193, rue de Chartres, près Ste-Anne; ils seront alors à même d'examiner attentivement l'ingénieuse invention de M. Saget et de s'en rendre un compte exact. Cette invention fait honneur à l'habile armurier qui s'est depuis longtemps fait un nom honorable dans son industrie.

Nous apprenons que ce dernier a déjà fait les démarches nécessaires en Angleterre et ailleurs pour obtenir des brevets qui lui assureront l'exploitation exclusive de son invention.

LECTEURS!—Si vous avez besoin de meubles, adressez-vous à l'ancien dépôt, l'Armory Hall, No 87 de la rue du Camp, où les MM. Montgomery vendent leurs ameublements de salons, salles à manger, chambres à coucher et vestibules, leurs meubles de cuisines et de cottages, leurs meubles d'habitations—à une grande réduction de prix. Ils ne publient pas leurs prix dans le but d'attirer les acheteurs inexpérimentés, mais ils demandent aux acheteurs de venir examiner leurs articles et de les comparer à ceux qu'offrent les autres maisons. Les prix peuvent sembler modérés sur le papier, mais ils peuvent aussi être, en réalité, fort élevés quand on regarde les objets. Les MM. Montgomery ont le plus grand assortiment de la ville, et, comme ils ne sont pas obligés de choisir leur stock dans une seule fabrique, ils vont partout et sont, conséquemment, à même de créer la concurrence, de se pourvoir à bon marché! Ils savent qu'ils n'ont rien à craindre de rivaux; ils sont bien connus ici et le public a confiance en eux.

EMPLETTES A BON MARCHÉ.—Les personnes en quête d'emplettes exceptionnelles, sous le double rapport de sa nature et du bon marché, les trouveront au magasin de MM. Pepin & Broussard, bâtisse blanche, coin Baronne et Canal. Il s'agit d'emplettes en marchandises sèches, comme il est rarement donné aux dames de profiter. La maison Pepin & Broussard déballera dès demain un vaste assortiment d'articles de ménage aussi bien que d'étoffes à robes pour le printemps. Ces marchandises ayant été achetées pour du comptant seront vendues également pour du comptant, mais à des prix extrêmement réduits.

GRENADINES NOIRES.—Les dames apprendront avec plaisir que la maison Fellman Bros., 135 rue du Canal, bâtisse Touro, vient de recevoir un immense assortiment de grenadines noires ainsi qu'un joli choix d'étoffes légères pour le printemps. Nous publions une annonce détaillée de toutes les étoffes qu'a reçues la maison Fellman, de sorte qu'une seconde énumération ne trouve pas ici sa place.

☞ Pour des habitudes sédentaires, les exercices de Harry Hammersley.

—Le directeur de la *Correspondance universelle* nous communique la curieuse nouvelle qui suit:

On se rappelle que lors de la mort de Cavour, le gouvernement italien fit apposer les scellés sur tous les papiers de l'illustre homme d'Etat. Lorsqu'on en fit l'inventaire, on constata avec étonnement que la correspondance secrète et confidentielle de Cavour avec les ministres et les hommes politiques étrangers avait totalement disparu.

Or, avant-hier, la police italienne a mis la main, par le plus grand des hasards, sur les autographes et les lettres dérobés, documents précieux qui renferment—il est inutile de le dire—des secrets de la plus haute importance. Deux liasses entre autres contiennent onze lettres de Napoléon III, huit du prince Bismark et trois du prince Gortschakoff.

—L'escrime vient de perdre un de ses plus célèbres représentants, Robert est mort tout à coup, le 13, au Cercle des Eclaireurs, à la salle d'armes duquel il était attaché en qualité de professeur. Robert venait de faire un assaut très vigoureux et très brillant avec M. Hochon, l'un des plus forts amateurs du Cercle, et venait d'inviter M. George Brame, le jeune député de Roubaix, fils du sénateur du Nord, à se placer devant son plastron, vit porter la main à sa poitrine, chancela. Dix minutes après il était mort, comme étouffé subitement, foudroyé par l'apoplexie.

Robert avait à peine cinquante ans.

—Voici le mouvement ascensionnel de la population de Paris depuis l'an 1200: An treizième siècle, 120,000 âmes; en 1474, 150,000; sous Henri II, 210,000; en 1590, 200,000; sous Louis XIV, 493,000; en 1749, 509,000; en 1798, 640,000; en 1802, 672,000; en 1817, 713,000; en 1827, 890,000; en 1846, 1,053,000; en 1856, 1,174,000; en 1866, 1,825,000; en 1870, 1,900,000.

LES FEMMES ET LE RABOT DE ST-JOSEPH.—A Rome, où les femmes possèdent presque toutes ce léger embonpoint, complément indispensable de la beauté, lorsqu'on rencontre une signora anguleuse, on a coutume de dire: "Voilà une dame qui a été rabotée par Saint-Joseph." Dans la Ville éternelle, ajoutait la marquise de Bloceuville, qui nous racontait l'histoire, on a un culte très fervent et très particulier pour le grand saint, et l'on suppose toujours qu'une femme, affligée de ce défaut physique, la maigreur, a mérité la colère de l'Epoux de Marie pour avoir manqué à sa messe, le 17 mars, et que, pour cette faute, il lui a passé sur tout le corps son divin et invisible rabot.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Paris, 8—Le comte Derby, ministre des affaires étrangères en Angleterre, est arrivé en cette ville.

Le *Mémorial Diplomatique* dit: Une solution satisfaisante des questions relatives à l'Egypte sera sans doute obtenu pendant le séjour du lord Derby à Paris.

Versailles, 8—L'élection de Barque, bonapartiste, a été annulée.

Hâvre, 8—Le vapeur France est parti pour Philadelphie et New York avec 1,200 tonneaux d'articles pour l'exposition.

Versailles, 8.—Le Sénat, aujourd'hui, a déclaré invalide l'élection de M. Terre, orléaniste.

ANGLETERRE.

Londres, 8.—Des avis de Bombay disent que lord Lytton, le nouveau gouverneur général de l'Inde, est arrivé en cette ville.

Londres, 8—Un télégramme de St Pétersbourg dit que la Russie reconnaît la convenance du titre d'Impératrice de l'Inde et qu'immédiatement après la proclamation de la reine Victoria déclarant son acceptation, il donnera à ce titre une expression officielle.

Londres, 8 — Mr Jopling, surintendant anglais de la section des beaux-arts, est parti hier avec 56 aquarelles, nombre de gravures et 170 tableaux. Leur valeur d'assurance est de $750,000.

Londres, 8—Une dépêche au *Times*, de Venise, rapporte que le baron de Rodich a demandé que les insurgés désarmassent comme condition préliminaire. Les chefs ayant repoussé cette condition, la conférence a été rompue. Les insurgés sont retournés dans les montagnes et le baron à Ragusa.

Les Herzégoviniens renonceront probablement à l'armistice et recommenceront les hostilités parce que les Turcs l'ont violé en concentrant des troupes à Trebigue pour attaquer Suttorina.

ESPAGNE.

Madrid, 8.—La *Gazette officielle* publie un ordre qui maintient les fueros à Bilbao, Vittoria et St. Sébastien. Les délégués des loyales députations de ces villes sont sommés de se rendre à Madrid pour le 1er mai.

Après avoir conféré avec eux et avec les délégués de la Navarre, le gouvernement présentera aux Cortès un bill établissant l'unité constitutionnelle dans les provinces Basques.

Le général Quesada quittera Madrid la semaine prochaine pour prendre le commandement de l'armée occupant les provinces du Nord.

ALLEMAGNE.

Berlin, 8—Le prince Gortschakoff accompagnera le Czar à Ems.

AUTRICHE.

Vienne, 8—Pendant la trêve les Turcs ont concentré 25 bataillons près de Trebinji et ont reçu des renforts venus sur deux navires.

Le nord de l'Herzégovine qui s'est tenu tranquille pendant quelque temps est maintenant tout à l'insurrection. La Bosnie est en révolte et la Turquie n'a jamais été si sérieusement menacée.

Vienne, 8—Le *Tagblatt* a des avis de Bosnie qui assurent que l'insurrection dans cette province s'étend. Le district de Bisca s'est joint au mouvement, et les hostilités avaient éclaté hier même.

Vienne, 8—On assure que les chefs Herzégoviniens ont quitté Suttorina et rejoint leurs bandes. Ils ont l'intention de reprendre les hostilités contre les Turcs, le 11 du courant, terme de l'armistice.

Le baron Rodich est retourné à Ragusa.

DALMATIE.

Ragusa, 8—Les chefs insurgés ont informé le baron Rodich des conditions auxquelles ils mettront bas les armes. Ces conditions sont que les Turcs retireront toutes leurs troupes, excepté six petites garnisons, qui seront placées sous le contrôle des inspecteurs russes et autrichiens. Ils demandent aussi le désarmement des mahométans et des garanties contre eux.

EGYPTE.

Le Caire, 7—Le khédive n'a pas encore accepté la proposition des financiers français qui offrent de prendre de l'emprunt nouveau, un montant inférieur à ce que demande le khédive. On dit que cet arrangement manque le paiement des bons du Trésor, qui sont dû, sera ajourné. On rapporte qu'un conseil de ministres a déjà décidé d'ajourner à trois mois le paiement des bons de la dette flottante dûs en avril ou en mai, afin d'avoir le temps d'arranger définitivement les finances de l'Etat.

La Servie a refusé de répondre à la Porte qui demande pourquoi l'armée servienne se forme en six corps d'opération.

WASHINGTON.

Washington, 8.—L'enquête sur le vol du coffre fort devient très excitant. C'était une conspiration pour voler le coffre-fort de l'avocat de district et en mettre le contenu en la possession de Columbus Alexander de manière à l'engager criminellement dans la transaction. Ce n'était qu'un prétendu vol, et les papiers portés chez Alexander étaient sans valeur. Quelques-uns des ex-officiers et ceux qui ont échappé, il y a deux ans, parce que le jury était divisé, disent toute l'histoire. Whitley implique le général Babcock.

On dit vaguement que Bristow a donné sa démission par suite du témoignage de Henderson, où l'on fait dire à Bristow qu'il n'a aucune confiance dans l'administration.

Bristow est parti subitement pour le Kentucky, il y a quelques jours. Les amis de Bristow disent qu'il est seulement parti pour sa santé, mais il est singulier qu'il n'ait eu aucune idée de ce voyage avant le témoignage de Henderson.

Il y a un grand relâchement, pour dire le moins dans l'administration du Bureau d'imprimerie par le Président.

L'assistant-secrétaire Burnham dit que Bristow sera ici lundi ou mardi. Il est parti pour des affaires pressantes.

Washington, 8.— Le secrétaire Robeson est à Philadelphie depuis jeudi. L'enquête navale commencera lundi à huis clos.

Le comité, sur les affaires militaires, a demandé au secrétaire Taft de nouvelles estimations pour l'année fiscale suivante. Il a les chiffres de Belknap, mais il n'y a pas confiance.

Le comité sur les frais de la Justice a découvert ce qui suit:

Le solliciteur général emploie un nommé Burr qui jouit de toute confiance dans les consultations.

Burr, devant le comité, a déposé que lorsque l'affaire Parkman, Brooks & Co., lui fut référée, il fit un rapport défavorable et dit que la réclamation ne devrait jamais être admise. Le général Roddy, agent de réclamations, vint à Burr et lui dit qu'il fallait l'admettre, que le Président le voulait ainsi. Comment cela se fait-il, dit Burr. Roddy alors tira un document de sa poche, signé U. S. Grant, adressé à qui de droit, donnant un bon caractère à Roddy, et disant qu'on pouvait mettre en lui toute confiance. Burr ne sait pas si cela a été réellement écrit par le Président ou non.

Le comité le croit. L'histoire subséquente de la réclamation montre qu'elle n'a passé que par la coopération de quelque sorte de l'ex-assistant secrétaire Sawyer.

Sawyer nia, lorsqu'il fut accusé de complicité dans l'affaire de Parkeman, Brooks & Co., avoir dit qu'il avait agi par les ordres exprès du Président.

Il paraît d'après le témoignage de Whitney que Columbus Alexander a échappé seulement par l'erreur de prétendus voleurs qui se trompèrent d'heure.

Ils devaient opérer à 10 heures, mais ils furent sur l'instruction une heure et ne purent avoir personne chez Alexander pour recevoir les papiers volés. Le Génl. Babcock avait donné à Whitley des assurances de protection dans le cas où il arriverait quelque chose. Whitley était effrayé de sa mission. Il apprit que les poursuites contre lui et Harrington, furent mises hors de Cour par ordre du Président. En tout cas, le Génl. Babcock en personne prit un ordre ostensiblement signé par le président Grant, adressé à l'avocat-général, lui ordonnant d'arrêter toutes les procédures.

Le vice avocat-général Williams a été appelé. M. Riddle qui poursuivait l'affaire, comme avocat spécial, dit que les développements correspondent avec sa propre théorie de l'affaire. Le bill étendant les limites dans lesquelles les accusations peuvent être portées pour couvrir toutes ces affaires, a passé au Congrès et est dans les mains du Président.

Washington, 8.—Babcock, devant le comité aujourd'hui, donne un démenti général aux déclarations de Whitley qui le font complice du vol du coffre-fort. Leurs relations, cependant, étaient assez intimes sur d'autres matières. Babcock travaillant à maintenir Whitley dans sa position et Whitley travaillant, par gratitude envers Babcock, à découvrir les détracteurs dans quelques frauduleuses opérations.

Si Babcock, dit-il, eut connu la conspiration contre le coffre-fort, il l'eut empêchée. Le comité des élections de la Chambre fera un rapport pour l'admission de Lemoine et pour l'exclusion de Farwell. Vote exclusif de parti.

Washington, 8—Wm. O. Avery a été arrêté et mis en prison. On attend des papiers de St-Louis.

Observations météorologiques.

Washington, 8—Probabilités pour les Etats du Golfe, baisse du baromètre, vents du nord au nord-est, ciel couvert et température plus haute.

Le Mississippi continuera à baisser à Cairo, mais restera au-dessus de la ligne de danger entre Cairo et Vicksburg.

BOSTON.

Boston, 8.—L'infanterie légère de Boston fait des préparatifs pour aller au centenaire du fort Moultrie, à Charleston, Car. du Sud. Il y aura en tout 300 hommes sous les ordres du général Burnside, qui escortera ensuite, avec ses troupes, deux compagnies de la Caroline du Sud au centenaire de Philadelphie.

On calcule qu'il ne faudra pas moins de 15 jours pour exécuter le programme.

Boston, 8—Mme B. F. Butler est morte aujourd'hui à l'hôpital général du Massachusetts où elle avait été transportée pour subir l'opération d'un cancer à la gorge.

NEW-YORK.

New York, 8—Dans l'affaire de Louis F. Von Hoffman contre la compagnie du chemin de fer de la Nile-Orléans, Mobile et Texas pour recouvrer l'intérêt sur les coupons de cinq bons de $1000 de la compagnie, dû le 1er janvier 1873 et les coupons d'intérêt de 25 autres bons, le juge Barrett a accordé une saisie de la propriété des défendants.

New-York, 8. — La décision de la cour d'appel, dans l'affaire de taxe, intentée par la ville contre la compagnie des steamers de la malle du Pacifique, sera portée devant la cour des Etats-Unis. Il s'agit de $200,000.

New-York, 8.—On a embarqué pour $199,000 en espèces, aujourd'hui.

New-York, 8—Arrivé à destination, le Java.

QUARANTAINE.

Quarantaine, 8—Vers minuit hier soir, quand le Wicaco avec une barque à la remorque, était à environ un mille au-dessus de Jump, le capitaine entendit un homme qui, sur un bateau allant à la dérive, appelait au secours. Le remorqueur arrêta sa marche mais le bateau dériva contre lui et l'homme sauta dans le fleuve. Le capitaine du Wicaco lui cria de nager vers son bateau renversé. Un canot de la barque fut lancé et fit une recherche en vain. On ne revit pas le malheureux.

On suppose que c'est Fred. Newman, Norwégien, et rameur à bord du bateau d'abordage de la Quarantaine, qui quitta la station hier soir et se soula. En revenant seul, sur un bateau non pouté, il a chaviré, les raffales ayant été très fortes sur le fleuve pendant la nuit.

LOUISVILLE.

Louisville, 8. — Bristow dit lui-même qu'il n'y a rien de vrai dans le bruit qui a couru sur sa retraite.

PHILADELPHIE.

Philadelphie, 8—Geo. W. Howes, courtier, très connu, s'est pendu aujourd'hui.

PORT JERVIS.

Port Jervis, 8—Une terrible tempête a régné hier soir. Des arbres et des maisons ont été renversés.

ST-LOUIS.

St-Louis, 8 — Le maître de poste Filley est accusé d'avoir fait des assessements compulsoires sur les employés en 1873.

MEMPHIS.

Memphis, 8—Les dernières rapports disent que l'inondation s'étend à 70 milles en amont de l'Arkansas et à 130 en amont de la rivière White, tandis qu'en face de cette ville elle s'étend jusqu'à Madison, 40 milles. Les planteurs se réjouissent de la baisse des eaux à St-Louis et à Cairo. Jusqu'à présent les dommages sont peu sérieux. Le maïs planté a seul souffert.

ST LOUIS.

St-Louis, 8—La Cour de Circuit était foulée de monde accouru pour entendre la décision du juge Dillon dans les affaires de McKee, McGuire et Avery. McGuire a été condamné à une amende de $15,000 le maximum, et à six mois de prison, le minimum de la pénalité.

G. Avery n'étant pas présent, la Cour a différé son jugement jusqu'à jeudi prochain. Quant à McKee, la Cour a dit qu'elle entendrait sa défense ce soir.

MOBILE.

Mobile, 8—Le juge Woods, de la Cour de Circuit des Etats-Unis a refusé la demande de E. L. Andrews, représentant Morris Ketchum, pour remplacer W. Butler Donovan et A. Foster Elliott, administrateurs-receveurs du chemin de Mobile et Ohio, Morris Ketchum n'étant pas administrateur en vertu de l'acte.

CHICAGO.

Chicago, 8—G. M. Wheeler, président de la Banque nationale de La Crosse qui avait, dit-on, détourné $125,000, s'est livré de lui-même, et a fourni une caution de $50,000.

Passe du Sud Ouest 8, 6 heures du soir. —Arrivée, la goélette américaine Vernal, en 4 jours d'Indianola.

MOUVEMENT DE BATEAUX.

Cairo, 8.—Arrivé, Future City de N. Orléans. Parti le steamer Tolle pour N. Orléans.

St. Louis, 8.—Arrivé, le Commonwealth, de N. Orléans. Parti, Belle of Shreveport et City of Alton, pour N. Orléans.

Cincinnati, 8—Parti, le Susie Silver pour N. Orléans.

TEMPÉRATURE.

Memphis, 8—Temps clair. Mercure 71.

Cairo, 8.—Temps clair et doux.

St. Louis, 8—Temps clair et agréable.

Shreveport, 8.—Temps clair et agréable. Partie, La Belle pour la Nile-Orléans. La rivière baisse rapidement à Fulton. Il est tombé hier deux pouces et quart d'eau.

Louisville, 8—Temps chaud et clair.

Marchés américains.

New York, 8, au soir. — Coton calme, Mid. 13 5/8. Orléans 13 9/16. Vendu 291 balles.

A livrer, ferme. Vendu 23,000 balles aux cotes suivantes: Mai 13 7/16 à 13 15/32, juillet 13 7/8 à 13 29/32, septembre 13 13/16 à 13 27/32, novembre 13 7/16 à 13 1/2.

☞ Allez voir les exercices pour dames au gymnase de Harry Hammersley.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Le prochain gouverneur de la Louisiane.

Il est à peu près accordé par tous les hommes sensés que le prochain gouverneur de la Louisiane sera un démocrate.

Il y a trois excellentes raisons pour qu'il en soit ainsi, à savoir:

Premièrement, parce que c'est une question de vie et de mort, qui intéresse directement tous les électeurs qui ne veulent pas que la propriété soit confisquée, que le commerce de la Nouvelle Orléans soit paralysé, que l'agriculture soit improductive,—dans cet Etat agricole par excellence,—et qui veulent enfin, que la travail soit abondant et bien rétribué.

Secondement, parce que la clause la plus odieuse de l'acte d'*enforcement* ayant été déclarée nulle par avenir par la Cour Suprême des Etats-Unis, il n'y a plus à craindre, ni intervention militaire, ni coup d'Etat avec l'appui des baïonnettes fédérales.

Troisièmement, parce que la population de couleur commence à ouvrir les yeux et à s'apercevoir que ses véritables amis sont les blancs natifs de la Louisiane et non pas les *carpet'baggers* et les aventuriers. Elle l'a prouvé déjà, d'ailleurs, lors de l'élection de 1873.

Il y a bien le "*Returning Board*," qui est là comme une menace pour l'avenir, mais cela ne nous inquiète pas beaucoup, car nous savons que messieurs les radicaux n'oseront pas jouer, en 1877, le même jeu qu'en 1875.

Ceci bien posé, parlons un peu du prochain gouverneur de la Louisiane.

Le *Times* a publié, il y a quelques jours, un éditorial avec des entêtes flamboyants, pour rendre compte des entrevues, réelles ou supposées, d'un de ses reporters avec ceux qu'il appelle "les candidats les plus notables pour la place de gouverneur".

Ce journal en nomme plusieurs; il y en a qui sont démocrates; il y en a qui sont libéraux; il y en a qui sont radicaux; il y en a un seul warmothiste, et nous n'avons pas besoin de l'appeler par son nom.

Nous ne nous occuperons pas des radicaux, des libéraux et de Pouique warmothiste. Qu'ils fassent entr'eux des alliances offensives et défensives, cela nous est bien égal!

Parmi les démocrates, nous ne croyons pas que personne encore se soit *présenté* comme "candidat."

Dans tous les cas, nous n'en avons rien appris.

Pour l'information de nos lecteurs, nous nommerons, cependant, — sous toute réserve,—les citoyens qui seront probablement portés par leurs amis comme candidats pour la place de gouverneur, à la prochaine convention démocratique. Ils sont au nombre de six, et sont tous également recommandables, sous le rapport de l'honorabilité et de l'intégrité.

Voici les noms,—non pas de ces *candidats*,—mais de ces citoyens dont on parle comme étant dignes d'être proposés par leurs amis pour la place de gouverneur de la Louisiane:

Gouverneur John McEnery, de Ouachita;
Général Alexandre De Clonet, de St-Martin;
Honorable L. A. Wiltz, de la Nouvelle-Orléans;
Colonel Alfred Roman, de St-Jacques;
Général Frank Nicholls, d'Ascension;
Honorable John C. Moncure, de Caddo.

Nous ne nous permettrons pas de chercher à découvrir quel peut être le plus influent, le plus *fort*, comme on dit, de ces six honorables citoyens, nous nous contentons de constater, en chroniqueur consciencieux, que leurs noms ont été prononcés devant nous, et que chacun d'eux a ses amis et ses partisans.

Il est un peu tôt dans la campagne électorale pour parler du prochain gouverneur, attendu que la convention démocratique ne se réunira pas, selon toute probabilité, avant le mois de juin;—mais le *Times* ayant avancé quelques faits que nous croyons un peu risqués, quant à leur exactitude, nous voulons donner à nos lecteurs une idée à peu près correcte de ce que l'on dit dans le public, en égard à cette importante question du prochain gouverneur.

L'enquête sur le meurtre de Lucien Adams, Jnc.

Le coroner Chastant a fait hier une enquête sur la mort de Lucien Adams, Jnc., qui a été blessé pendant l'échauffourée du Mechanics Institute.

Cette enquête est très intéressante parce qu'elle fait entrevoir bien des choses dans l'organisation du "Southern Republican Club," choses que nous avions devinées du reste.

Malheureusement, le peu d'espace dont nous pouvons disposer aujourd'hui ne nous permet pas de donner même un aperçu succinct de cette enquête. Nous reviendrons sur ce sujet une autre fois.

Des témoignages qui ont été entendus, il résulte que le meurtrier du jeune Adams est toujours inconnu.

Voici les noms des témoins qui ont déposé:

Patrick Creagh, P. Creagh Jne., L. Sewell, James Walsh, E. V. Leclerc, Martin O'Connor et N. Smith.

Lutte Gréco-Romaine.

Nous rappelons à nos lecteurs que cette après-midi il y aura lutte selon le mode gréco-romain dans le jardin de Carrollton, entre les deux athlètes Emile Régnier et Jules Rigal. Afin que les dames puissent assister à la séance, les deux lutteurs garderont leurs vêtements.

La taxe spéciale pour le chemin de fer du Pacifique devant la Cour dite Supérieure de District.

L. C. Roudanez et autres, propriétaires fonciers de la Nouvelle-Orléans, ayant obtenu une injonction pour défendre au maire et aux administrateurs du Conseil municipal d'ordonner l'élection pour la taxe spéciale en faveur du chemin de fer du Pacifique, et le président de la compagnie de ce chemin de fer ayant demandé que l'injonction soit révoquée, le cas a été soumis hier au pseudo-juge Hawkins, de la Cour dite Supérieure de District.

L'ex-juge Howe, avocat de la compagnie, a exprimé le désir que l'on déposât immédiatement du procès, parce qu'un retard serait préjudiciable aux intérêts de ses clients. Il a dit qu'il s'agissait simplement d'une question de droit, à savoir:—des individus ont-ils le pouvoir d'intervenir pour empêcher qu'un acte de la Législature soit mis à exécution.

L'honorable James Eustis, avocat des propriétaires fonciers, a déclaré que la question étant très compliquée, il demandait du temps pour l'étudier et pour se préparer suffisamment.

Le pseudo-juge Hawkins a dit qu'il ne connaissait pas le texte de l'acte No 30 de la session de 1876 de la Législature.

M. Howe ayant lu le texte du dit acte, le magistrat a ajouté, qu'en effet, la question paraissait être assez importante, pour qu'il se crût autorisé d'accorder un délai.

Il y a d'abord, a-t-il dit, la question de juridiction sur laquelle il faut se prononcer, et cette question résolue, il s'agit de déclarer si l'acte est valide.

Le procès a été renvoyé à jeudi prochain.

Les effets la pluie de vendredi.

La pluie torrentielle d'avant-hier a mis beaucoup d'eau dans les canaux et dans les égoûts. La levée au pied de la rue Champs-Elysées a cédé pendant la nuit, mais, hier matin, les employés du département des rues ont réparé promptement le dégât.

Le voyer de la ville fait en ce moment l'inspection des levées, depuis Carrollton jusqu'au dessous des Casernes, afin de les renforcer ou de les réparer s'il y a urgence.

Nominations par Kellogg.

Le pseudo-gouverneur Kellogg a fait les nominations suivantes:

Daniel S. Edwards et Calvin A. Frazer